Les ministres français arriveront à Bruxelles le 26 juin. Le lendemain, le commerce et l'industrie belges, qui visiteront les halles de la *World's fair* dans leur ensemble.

Le soir, le ministère du commerce offrira un grand banquet à ses collègues belges, aux membres de la légation et du consulat belges, aux hommes d'Etat étrangers et au personnel dirigeant de l'Exposition.

Le soir de la cérémonie, M. Ryssens donnera un bal hebdomadaire, auquel assisteront les ministres qui, le lendemain, iront visiter Anvers, où ils seront reçus par M. Carteron, consul général de France.

MM. Méline et Hanotaux viendront également, dit-on, à Bruxelles dans le courant de ce mois.

Ils profiteront de leur séjour en Belgique pour visiter le port d'Anvers, où une réception officielle leur sera faite le 15 juin prochain.

DUX.

# Dernière Heure

## Terrible inondation

### DANS L'ISÈRE

Grenoble, 6 juin. — Les dégâts causés par la trombe sont considérables. Il est impossible, à l'heure actuelle, d'en faire l'évaluation. Sur les bords de la Morge, toutes les usines et toutes les fabriques ont été atteintes. L'eau a envahi tous les rez-de-chaussée, détériorant ou emportant des marchandises ou des matières pour une valeur considérable.

Noirans, Miribel et le hameau de Pavloit ont beaucoup souffert. Ce ne sont qu'arbres abattus, routes défoncées, récoltes détruites, propriétés saccagées. En divers endroits, à Coublevie, à St-Aupré, les maisons se sont effondrées.

Les autorités civiles et militaires sont sur les lieux. Le ministre de l'intérieur a télégraphié qu'il mettait à la disposition du Préfet 10,000 francs pour secours urgents.

## Un scandale universitaire

La *Dépêche* relate avec complaisance un prétendu scandale universitaire qui se serait produit à Mézières, dimanche dernier.

Pensez donc, quelle aubaine! le professeur d'histoire au lycée de Charleville aurait prononcé un discours tellement anti-patriotique qu'il aurait provoqué l'intervention indignée du préfet des Ardennes.

Nous pouvons, grâce à notre excellent confrère républicain le *Petit Ardennais*, remettre les choses au point, et on verra que, s'il y a eu scandale, la responsabilité retombe de tout son poids sur le préfet des Ardennes dont l'attitude a été réellement inqualifiable.

Nous citons notre confrère :

M. Rayeur, que M. l'Inspecteur d'Académie, dans son allocution, avait en raison d'appeler « notre distingué professeur d'histoire », aussitôt de commencer sa conférence sur la bataille de Sedan. Il en était aux préliminaires; et dans ces préliminaires il rappelait aux auditeurs quelques actes de défaillances, (il y en a toujours dans la vie humaine et le courage, dans toute guerre, coûte la punitionnite), Mêlé lorsque la somme de bravoure dépassait la somme de faiblesse, l'honneur reste sauf. Et certes, plus qu'aucun, il demeure magnifiquement sauf, dans cette guerre néfaste où en 1870 on nous défaisait tout souvent plus belles que matelots et maintes victoires tuait il se montra supérieur à traditionnel héroïsme français luttant un contre miller.

Ces quelques défaillances fort isolées était-il nécessaire de les dévoiler? Était-il préférable de les taire? On mieux encore, l'Histoire étant ce que l'on s'appelle la leçon du passé qui nous garde des mêmes fautes dans l'avenir » n'entrait-il pas dans le plan logique du conférencier de montrer ces fautes d'autrefois, pour ensuite patriotiquement faire ressortir toutes les qualités présentes de notre armée si belle, si forte, si instruite depuis qu'elle fut comme régénérée par la République, depuis alors que tout le monde est soldat, qu'elle est comme la chair de la nation, comme l'espoir qui ne saurait être déçu quand arrivera le jour sacré de la Revanche.

Cette conférence de M. Rayeur, se tenait. C'était ce que l'on appelle « le blanc » et si a son début il commentait très brièvement la parole célèbre d'un ennemi : « les soldats de 1870 étaient de bons commandés par quelques chefs », dans la suite, il faisait des spectateurs soulignait ces quelques phrases multiplement vengeresses de notre histoire : d'une Histoire une, intangible et qu'alors personne n'a le droit de changer.

***

Mais voilà que tout d'un coup M. Joly se lève et brusquement et comme un ch ou des diables qui le rossait fait jaillir de sa boîte » — affirme un témoin — et interrompt en criant : « Assez! assez! assez! je ne saurais tolérer plus longtemps un pareil langage ».

On juge de l'émoi dont fut saisie la salle ; surtout lorsqu'on vit une ou deux répliques. M. Rayeur qui continuait, disant :

— « Si c'est l'enseignement qui est visé dans fièvres du lycée, je les plaine. »

C'est alors qu'est poussé ce cri : «Vive Rayeur!»

— « Qui ose crier : Vive Rayeur, riposte M. Joly; je ne saurai tolérer pareil langage, moi, représentant (?) du gouvernement.

— C'est moi, Pellier, de Mézières, capitaine au 5e hussards!, Ce que dit M. Rayeur est vrai ; c'est de l'histoire.

— « Eh bien, réplique M. Joly, je vous demande pour cette fois d'être plus Ardennais et plus patriote que vous! »

Cette scène incroyable allocution soulevée par M. Joly allait s'envenimer. M. le recteur Martpotel, qui était présent, engagea fort courtoisement M. Rayeur à ne pas terminer sa conférence.

N'était-ce pas le parti le plus sage?

Les Ardennais présents, au moins tout aussi sceptiques que M. Joly auront-elle différente opinion, qui les pousserait comment les redoublables fièvres des mêmes salut chez désespérément des armées républicaines, le soutenait-ils par arrêté d'eux-mêmes de confiance, et leur patriotisme est de bleuse.

Quoi qu'il en soit, le conférencier M. Rayeur, cette fête scolaire terminée, en foule et d'un commun accord, serrer affectueusement la main à M. Rayeur, lui témoignant par cette marque et précieuse d'amitié le mépris et le blâmant l'inconcevable attitude de M. Paul Joly.

Sous quelle indécence inexplicable M. Paul Joly essayait-il de dénigrer l'enseignement que donne M. Rayeur, en disant : « Si c'est le pseudo enseignement qui produisit des fièvres du lycée, je les plaine! »

Ajoutons que dans une lettre qu'il écrit au journal réactionnaire clérical *les Ardennes* — organe officiel du préfet de ce département — M. Rayeur fait justice de la conduite du représentant du gouvernement unanimement blâmée par les républicains. Cette lettre est malheureusement trop longue pour être reproduite.

# LE SPORT

**Marly-les-Valenciennes**

Dimanche prochain 12 juin, grande lutte internationale. A 1 heure, Valenciennes (Bebert-Grosjin) bonne Wormes (Rayot). — A 2 heures, Bruxelles-Boitin (Duchesne) contre le parti national. — A 3 heures, les deux parties gagnantes.

Tir concours avec disque pendant la durée de jeu le Bulle par la musique municipale.

# Chronique Régionale

## La défense du Nord

Les giorieux qui ont suivi les manœuvres simulant le siège de Lille d'après le thème que nous avons publié se sont décidés pleinement satisfaits. Notre frontière du Nord comme celle de Belfort, toutes les portes accessibles du côté ennemi, les vallées, les grands points de vue, les hauteurs, les ouvrages, tout fut parcouru par des officiers d'ingénieurs qui apportèrent toute une série d'ouvrages fortifiés qui l'implorèrent de leurs longues notes des villes. D'ailleurs, notre ligne de défense, notre première de défense, toutes les manœuvres des autres : les vallées de la Lys, le Lindemnis, le canal de la Deûle et de l'Escaut peuvent être inondées au moyen d'écluses; les forêts de Raismes, de St-Amand, de Trélon présentent leurs futaies à la défense.

Le développement de la ligne des forts autour de Lille atteint 52 kilomètres. La vallée de la Marque, qui enserre la ville dans une vaste demi-circonférence, a été choisie comme fossé. Elle est très marécageuse et présente un obstacle assez puissant à partir de Bouvines, village illustre.

De Lille à l'Escaut, le pays doit être défendu contre un ennemi venant de Tournai; pour cela on fortifie Orchies, nœud de chemin de fer considérable entre Lille et Valenciennes. L'Escaut est barré à son entrée en Belgique, à son confluent avec la Scarpe, par le fort de Moulde, sur la rive gauche, et le fort de Flines, sur la rive droite, de Marcq, sur le fort de Curgies. La petite place du Quesnoy est conservée pour servir de fort d'arrêt et d'appui à la défense de la vaste forêt de Mormal, véritable citadelle pour la défense mobile.

Le point important, c'était la protection de la vallée de la Sambre, par où sont venues tant d'invasions et qui n'était défendue que par la petite place de Maubeuge; aujourd'hui, toute la vallée est barrée par un camp retranché formidable, dont Maubeuge reste le réduit. Entre les chemins de fer de Bruxelles et de Cologne, sur un terrain des plus accidentés, s'élèvent les forts de Leveau, de Marieux, de la Salmagne et de Boussois, ce dernier dominant la Sambre, en face du fort de Rocq, élevé sur l'autre rive. Le fort de Rocq et ceux de Cerfontaine, de Bourdinal et de Hautmont commandent le plateau où se livra la bataille de Wattignies. Enfin, le nœud important des chemins de fer, vers Louvroil et Douzies, est défendu par les batteries et le fort de Grevaux.

Autour de Maubeuge, le développement total de la ligne des forts atteint près de 40 kilomètres.

La « trouée de l'Oise » est barrée par le fort d'arrêt d'Hirson.

Sur toute cette frontière du Nord, la France a donc une ceinture d'imposants ouvrages défensifs qui la garantit. Presque toutes les anciennes places fortes comprises dans la région du 1er corps d'armée ont été déclassées. C'était la conséquence du nouveau système de défense du pays, en présence des engins de destruction moderne. En ce qui concerne spécialement le département du Nord, on a procédé à la démolition d'un grand nombre de forteresses et de remparts pour concentrer la défense dans les grands camps retranchés de Dunkerque, Lille et Maubeuge.

## *Nos Sociétés musicales dans les concours*

Un concours international de musique a eu lieu hier à Douai.

Le morceau imposé aux Sociétés concurrentes, parmi lesquelles d'assez nombreuses Sociétés belges, était extrait du *Tannhauser*, de Wagner.

Une dépêche de Courbevoie nous apprend que la Musique municipale de Douai a obtenu le premier prix de lecture à vue, le premier prix d'exécution et le prix d'honneur.

La Fanfare des Enfants de Gayant a obtenu le premier prix de lecture à vue, le premier prix d'exécution et le prix d'honneur.

# Chronique Locale

# ROUBAIX

# LA FÊTE FÉDÉRALE

## DE GYMNASTIQUE

Les fêtes organisées à l'occasion de la vingt-troisième fête fédérale de gymnastique commencées samedi par le 4e congrès de l'*Union* et par une retraite aux flambeaux se sont continuées hier d'une façon extrêmement brillante, et, ce matin encore, elle a présenté un aspect aussi animé et aussi joyeux.

### L'aspect de la Ville

Dès la première heure, les habitants se mettent à l'œuvre pour compléter la décoration des rues : c'est une orgie de drapeaux, d'oriflammes, de guirlandes. Devant la gare se dresse une fausse porte surmontée de la devise de l'*Union Fédérale* : Pro Patria...

D'un bout à l'autre de la rue de la Gare une double rangée de mâts tricolores laissent flotter à la brise leur l'emblème national.

Les mâts sur lesquels sont fixées des étoiles, sont reliés entre eux par des cordons de vertes guirlandes qui serviront le soir pour les illuminations.

L'aspect général est bariolé, palpitant et vif.

Les trains amènent des foules d'étrangers qui se répandent en masses compactes dans les rues du centre et sur la Grand'Place.

Le mouvement à la gare est très animé et l'ornementation de la Grand'Place, avec ses écussons de drapeaux tricolores et les lanternes disposées le long de la marquise, flatte agréablement la vue.

Dans la rue de la Gare, d'ingénieux industriels ont profité des moindres recoins pour y installer des buvettes improvisées.

L'aspect de la Grand'Place est non moins gai ; autour du joli Kiosque édifié depuis quelque temps, flottant les couleurs de toutes les nations et l'on voit se balancer au vent une quantité incomprehensible de bannières variées. De tous côtés se dressent des mâts, on ne voit qu'écussons, oriflammes et verres de couleur.

Les rues du Grand'Chemin, Neuve, d'Internan et Grand'Rue sont décorées, elles aussi, avec le meilleur goût.

A bon nombre d'endroits se détachent sur de larges banderolles les traditionnelles inscriptions : *Salut aux étrangers! Honneur aux étrangers! Soyez les bienvenus, etc., etc.*

A l'entrée de la rue Nain, on lit :

*Gymnaste, notre concours t'amène, que notre indulgence t'amène*

Et dans la Grand'Rue :

*Salut aux étrangers — La Grand'Rue*

Peu à peu, arrivent les dernières sociétés de gymnastique et la foule pointe dans toutes les rues et sur toutes les places; les cafés et les restaurants regorgent de monde. Une grande animation règne déjà et cependant la journée ne fait que commencer.

Partout, les canards foisonnent : marchands de médailles commémoratives, de programmes des fêtes, de musiques, etc., en un mot, toutes les industries de la rue se donnent pleine et libre carrière.

Dans la cour des pompiers, le canon tonne à chaque instant, annonçant l'ouverture des réjouissances organisées pendant ces deux jours.

### Les concours de natation

A 6 heures du matin, ont commencé à l'établissement des Bains Roubaisiens, qui soit dit en passant, avaient été intérieurement très bien décorés; les concours de natation auxquels un assez grand nombre de gymnastes ont pris part.

Les diverses épreuves sont ont démontré la valeur de quelques-uns d'entre eux et les récompenses ont été chaudement disputées.

### L'après-midi

LE CORTÈGE

Dès une heure et demie de l'après-midi, les sociétés vont se ranger rue d'Alsace et boulevard de la République, endroits désignés pour la formation du cortège qui ne s'est faite que très difficilement. La colonne ne s'est ébranlée que vers trois heures et quart en suivant l'itinéraire suivant : Place de la Patrie, pont et rue de Lannoy, rue de Lannoy, place Lebas, la Gare, Grand'Place, rue Neuve, boulevards de Paris et de Douai, rue Lacordaire, puis le terrain de manœuvres où elle n'est arrivée que vers 4 h. 1/2.

En tête ouvrant la marche : trois gendarmes à cheval, les clairons de toutes les sociétés, la bande d'Hondschoote et de Bergues, formée par la réunion de deux gymnastes de toutes les sociétés présentes et faisant partie de la Fédération des sociétés de gymnastique de France, puis les groupes au nombre de 2,500 et « la Roubaisienne » au grand complet.

Le retard du départ du cortège a été occasionné par la formation de pancartes indiquant l'emplacement de chaque société.

Sur tout son parcours une foule énorme se pressait en applaudissant à tout rompre l'aliure jeune et vive des gymnastes français.

Parmi les sociétés les plus remarquées nous citerons *Le Club Vervietois*, de Verviers, très original avec son costume gris. *Les Devouet*, de Quiévrain; *L'Alliance*, de Ath; *L'Alsacien-Lorraine*, de Paris; *L'Alsacienne-Lorraine*, d'Elbeuf, *En Avant*, de Paris; *La Revanche*, de Lille; *La Jeunesse Gymnastique*, de Douai; *Le Bien-Etre*, de Maubeuge; *La Société Suisse*, de Paris, *L'Hautmontoise*, d'Hautmont, *L'Union Turquoise*, de Marcoing; *La Société de Gymnastique de Tir et de Lutte*, de Tourcoing; *La Gaîté*, de Tunis; *La Tiencevenne*, de Tiencen; *La Cambraisienne*, de Cambrai; *La Jeunesse Athlétique* de Douai; *L'Oranaise*, d'Oran et *La Patriote*, de Croix.

A leur arrivée sur la place, les sociétés ont défilé devant la municipalité à laquelle s'étaient joints le comité exécutif, le comité de permanence et les membres de la Fédération de l'Union des Sociétés de Gymnastique de Belgique et de sont groupées sur la place pour assister à la remise du drapeau fédéral qu'octroie aussitôt une section d'honneur de la *Roubaisienne*. La *Grande Harmonie* joua la « Marseillaise ».

Dans les tèles se découvrent et plus d'un œil est humide par les larmes qu'amène l'émotion.

Aussitôt après commencent les concours d'ensemble à mains libres.

La *Grande Harmonie*, la *Fanfare Delattre* et la *Grande Fanfare* en marquent les mouvements.

Nous renoncons à décrire le côté merveilleux de ce spectacle.

Les gymnastes travaillent et le public applaudit, applaudit sans s'arrêter. C'est un spectacle inoubliable, inqualifiable, dans le Fléretex, directeur, est chaudement fêtée par tout le bureau.

La police, faite on ne peut mieux par la gendarmerie, sous les ordres de M. Dupuis, fonctionnant et de la police, sous les ordres de M. Barroyer, commissaire central, n'a rien laissé à désirer. C'est parfait. Quelques incidents insignifiants se sont produits.

Notons la présence de M. le Colonel Sever, qui, en écharpe de député, se promenait sur la pelouse.

### Concours de tir

Le concours de tir qui avait été ouvert samedi a continué hier matin à sept heures. Ce concours qui avait amené beaucoup de concurrents, a présenté un grand intérêt. Il a été très animé et a fait remarquer d'excellents tireurs.

### Concours de course

Ce concours qui devait s'ouvrir à neuf heures du matin n'a eu lieu qu'à onze heures et demie. Il a été présidé par le comte de cette section, auquel ont pris part une dizaine de sociétés.

Plusieurs coureurs se sont distingués dans ce concours.

### Le ballon

Une foule considérable se dirige à trois heures vers la place du Fontenoy, où doit avoir lieu, à deux heures, le départ du ballon *Le Rapide*.

En attendant le départ, le public se réjouit au lancement de ballons pilotés et de sujets grotesques qui font tourner en bourrique les jeunes enfants, et applaudit la fanfare de Beaurepaire qui exécute les plus jolis morceaux de son répertoire.

Une heure dite, tout est prêt et M. Terrynck et son fils Emery Louis, ainsi qu'un amateur et l'heureux gagnant de la tombola qui a eu lieu entre toutes les personnes ayant pris un ticket d'entrée, prennent place dans la nacelle et le solennel : « Lâchez tout » est prononcé.

Le ballon s'élève majestueusement dans l'air sur accents de la « Marseillaise » et au milieu des hurrahs frénétiques de la foule.

Le ballon est descendu à Rosult près St-Amand. Il a atteint une altitude de 2,500 mètres. Les aéronautes ont mis pour le faire 1 heure. Le voyage s'est effectué sans incident.

### Le banquet

A huit heures et demie du soir, un banquet de 500 couverts a été servi dans la salle du manège, rue de Barbieux.

A la table d'honneur présidé M. Cazalet, ayant à sa droite, M. Cuperly, président du Conseil Général, président de la Fédération belge; Pennel, président de la Roubaisienne; Piesvaux, chef de la même Société, etc.

A sa gauche, le commandant Despatures, président de la fête fédérale ; M. Eugène Motte, conseiller général ; Baz, directeur du gymnase de ce nom à Paris, Bellay, trésorier de l'Union; Sarbourd, trésorier du gymnase de Paris; Tayrack, président du Tribunal de Commerce et les Présidents, Secrétaires, et Membres des diverses commissions.

Le manège est décoré de drapeaux tricolores. Les tables, très bien dressées, présentent un aspect gracieux. Des lanternes vénitiennes et des verres de couleur sont allumés, sous la grande porte d'entrée de la salle.

Vu l'heure tardive, nous ne pouvons donner le texte des nombreux discours qui ont été prononcés.

# La soirée

### Les illuminations. — Les concerts

Il est impossible d'évaluer, même approximativement, le nombre de gens qui se pressaient hier soir dans les rues de Roubaix. Tout le monde est littéralement et sur la Grand'Place et rue de la Gare, il était impossible de faire un pas. Qu'il nous suffise de dire que le mouvement était justifié par le spectacle vraiment féérique qui se déroulait sous les yeux de nos concitoyens : D'un bout à l'autre de la rue de la Gare, de la Grand'Place, de la Grand'Rue et la Grand Rue comprise entre la place de la Liberté et la Grand'Place.

De chaque côté de cette dernière, les verres de couleurs des lanternes et, illuminés, formaient le plus joli coup d'œil qu'on puisse rêver, augmenté encore par les illuminations particulières, car il y avait peu de maisons qui n'aient mis sur ou plusieurs fenêtres ornées de lanternes vénitiennes ou de verres multicolores.

La Grand'Rue entre autre s'est particulièrement dépassée dans l'ornementation des habitations et nous en félicitons bien vivement tous les habitants.

Dans le fond de la rue de la Gare, la fausse porte brillamment illuminée et sur laquelle se détache en verres rouges : Vive la République! produit un agréable effet.

La gare, elle aussi, avec ses feux rouges de disques, plaisait jusqu'au faîte, attire tous les regards.

A neuf heures précises, le grande place s'est éclairée tout à coup de feux brillants formés par les guirlandes de verres qui l'entouraient et par plus de 2,000 lampes électriques à incandescence très bien disposées autour du Kiosque, sur lequel a pris place pas de temps après, une musique sabventionnée qui a exécuté, aux applaudissements nourris du public, divers morceaux très goûtés.

Pendant que les uns suivaient isolément les principales rues de la ville éblouissantes de lumières, d'autres se rendaient au square Pierre Catteau pour entendre notre harmonie municipale.

A cet endroit également on avait fait grandement les choses, car les illuminations étaient particulièrement intéressantes.

### Concert de la « Grande-Harmonie »

A neuf heures, le square Pierre Catteau était envahi par une foule immense. Les illuminations féeriques étaient certes pour quelque chose dans ce mouvement.

Mais combien d'étrangers s'étaient rendus pour écouter notre brillante phalange artistique : la « Grande-Harmonie ». Disons de suite que notre musique municipale a été à la hauteur de sa reputation universelle. Sous l'habile et haute direction de son eminent chef M. Kosmal elle a interprété différentes œuvres qui ont soulevé à maintes reprises les applaudissements enthousiastes de l'auditoire.

La Walkyrie surtout a été énormément, quel sentiment de nuances, quelle puissance de sonorité dans les *forte* et aussi quelle netteté dans tous les traits. La fantaisie sur la *Vieuxdière* a aussi fait grand plaisir, cependant le genre de la gavotte de Divoir a pu faire apprécier que la Grande-Harmonie peut sans aucune crainte, interpréter toutes les œuvres quels que soient leur genre et les difficultés qu'elles présentent.

MM. Fournier, Montignie, etc., ont tour à tour charmé dans leur solo.

En résumé magnifique concert qui a fait valoir aux étrangers notre musique municipale, placée depuis longtemps au premier rang. Félicitons M. Kosmal qui nous donne cette satisfaction et tous ses artistes qui se sont dévoués et ont bien mérité le brillant succès d'hier soir.

Et maintenant que la première journée des fêtes est terminée, souhaitons vivement les membres du comité d'organisation de la fête fédérale pour la façon toute merveilleuse dont ils ont su partager à tous les visiteurs les diverses attractions et applaudissons à leur beau et grand succès.

Espérons que la journée de lundi égalera tout au moins la journée d'hier.

***

### *Journée du Lundi 7 Juin*

MATIN. — *5 heures 1/2* : Reprise des concours. — *6 heures* : Continuation du concours de natation. — *6 heures* : Continuation du concours de natation. — *7 heures* : Continuation, s'il y a lieu, du concours de course en section du concours de tir.

*8 heures* : Concours d'associations (préliminaires). — Concours de pupilles. — Concours du jeux olympiques.

*9 heures* : Brevet de l'Union (sur le terrain de la fête).

*Vers midi* (à la Gare du Nord) : Arrivée de M. l'amiral Besnard.

APRÈS-MIDI. — *1 heure 1/2* : Rassemblement des Sociétés au boulevard de Strasbourg.

*2 heures* : Deuxième défilé des Sociétés. Itinéraire : Grande-Place, Saint-Georges, rue Roubaix, d'Inkermann, boulevards de Cambrai, de Douai, rue Lacordaire.

*3 heures* : Grande fête de gymnastique sur le terrain du concours. — Réception du Ministre à la tribune officielle.

*3 heures 1/2* : Mouvements d'ensemble par toutes les Sociétés réunies, avec accompagnement de musique.

*4 heures* : Productions spéciales par les Sociétés et travaux aux appareils.

*5 heures* : Proclamation récompenses (Proclamation).

*6 heures 1/2* : Distribution solennelle des récompenses au théâtre de l'Hippodrome.

***

Réjouissances : Soirée de bienfaisance. — Après le cortège des gymnastes et les concours de gymnastique, festival d'harmonies, de fanfares et d'orphéons. — De 8 à 9 heures du soir, réception des sociétés de musique et vins d'honneur à l'Hotel-de-Ville.

9 heures du soir, aux kiosques situés Grande-Place, Place Lebas, Place Carnot, Place de la Liberté, Sainte-Elisabeth, Carnot et d'Amiens, auditions musicales publiques.

**Kiosque de la Grande-Place**

6 heures : La Grande-Harmonie de Roubaix. — 6 heures 1/2 : La Société chorale « La Concordia » de Tourcoing. — 7 heures : La Société chorale « L'Union fraternelle » de Tourcoing. — 7 heures 1/2 : La Société chorale « La Club moderne du Nord » de Roubaix. — 8 heures : La Société chorale « Le Central » de Tourcoing. — 8 heures 1/2 : La Société chorale de Croix. — 9 heures : La Société « Le Choral Nadaud » de Roubaix. — 9 heures 1/2 : Le Choral « Les Sans-Souci » de Lille. — 10 heures : La Fanfare de Croix. — 10 heures 1/2 : La Société « La Société chorale « La Liberté » de Flers. — 11 heures : La Société chorale de Croix. — 11 heures 1/2 : La Société instrumentale « La Réunionnaise » de Roubaix.

**Square Pierre-Catteau**

6 heures 1/2 : La Fanfare de Delattre de Roubaix. — 7 heures : Les Mélomanes Roubaisiens. — 7 heures 1/2 : Le Rallieement des Trompettes, du Wattrelos. — 8 heures : La Société « Le Lyrique » de Saint-Maloine de Lille. — 8 heures 1/2 : La Société instrumentale de Blanc-Seur, de Roncq. — 9 heures : La Cecilia Roubaisienne. — 9 heures 1/2 : L'Harmonie du Blanc Seau. — 10 heures : Le Cercle philanthropique « La Liberté » de Lys-les-Lannoy. — 10 heures 1/2 : La Société chorale « les Folichons » de Blanc-Seau. — 11 heures : La Fanfare des Trompettes « L'Ancienne » de Roubaix.

**Kiosque de la place de la Liberté**

6 heures 1/2 : La Philharmonique de Mouvaux. — 7 heures : L'Union des Trompettes, de Roubaix. — 7 heures 1/2 : La Société « Les Gilles » de Roubaix. — L'Harmonie « L'Union des Fives-Lille. — 8 heures 1/2 : L'Union chorale de Wattrelos. — 9 heures : La Fanfare de Roncq. — 9 heures 1/2 : La Société instrumentale, de Roubaix. — 10 heures : La Choral excentrique du Fontenoy, de Roubaix. — 10 heures 1/2 : La Fanfare des Trompettes de l'Alsacienne du Nord. — 11 heures : La Société philharmonique du Jean-Ghislain de Roubaix.

**Kiosque de place Sainte-Élisabeth**

7 heures : La Fanfare de cavalerie de Lys-les-Lannoy. — 7 heures 1/2 : La Société chorale « Jeanne d'Arc » de Roubaix. — 8 heures : La Fanfare municipale de Lys-les-Lannoy. — 8 heures 1/2 : La Société chorale du Moulin, de Roubaix. — 9 heures : La Fanfare du quartier de Vingt, de Roubaix. — 9 heures 1/2 : La Société chorale « L'Union des Travailleurs » de Tourcoing. — 10 heures : La Concordia-Harmonie, de Roubaix. — 10 heures 1/2 : La Société chorale « L'Union des Travailleurs » de Roubaix. 11 heures : L'Union des Trompettes de Wattrelos.

**Kiosque de la place Carnot**

7 heures : La Fanfare de cavalerie « La Renaissance » de Croix. — 7 heures 1/2 : La Renaissance chorale, de Wattrelos. — 8 heures : La Fanfare ouvrière « La Paix », de Roubaix. — 8 heures 1/2 : La Société chorale « La Jeune Ouvrière » de Roubaix. — 9 heures : Les Trompettes « L'Avant-Garde » de Roubaix. — 9 heures 1/2 : La Société chorale « La Fraternelle Roubaisienne » de Roubaix. — 10 heures : La Fanfare de Beaurepaire, de Roubaix.

**Kiosque de la place d'Amiens**

7 heures : La Société instrumentale de Wem-Marquart. — 7 heures 1/2 : La Fanfare de Lannoy du Blanc-Seau. — 8 heures : La Fanfare des Trompettes de Roncq, de Roubaix. — 8 heures 1/2 : La Société chorale Saint-Séquiore, de Roubaix. — 9 heures : L'Harmonie « La Jeune France » de Wasquehal. — 9 heures 1/2 : La Société chorale « Les Inoffensifs » de Roubaix. — 10 heures : La Mun des Travailleurs, de Roubaix. — 10 heures 1/2 : La Fanfare des Trompettes Roubaisiens.

***

De 9 heures à minuit, sur la Grande-Place, départ de vingt-quatre ballons pilotés de nuances diverses qui seront suivis d'un lancement d'un ballon-sonde muni de son filet et de ses appareils enregistreurs, pouvant dépasser 15,000 mètres d'altitude.

Lancer de ces ballons, feux d'artifices, éclairant à 400 mètres de hauteur. Ballon captif avec projections de surprises.

Distribution gratuite de 500 ballons à musique.

A minuit précis, ascension du ballon « La Ville de Roubaix », monté par des aéronautes de l'Ecole d'aérostation météorologique, fondée en vertu du décret du 15 juillet 1899.

Toutes ces ascensions seront faites avec feux pyrotechniques.

A la chute du jour et durant toute la soirée, différents illuminations transformeront sur la Grande-Place, à l'Hôtel-de-Ville, rues Saint-Georges, du Grand-Chemin, de la Halle, Jeanne-d'Arc, à la Liberté, d'Amiens, Sainte Elisabeth, Carnot, au square Pierre-Catteau, rue de la Gare, etc.

Après le départ du ballon « La Ville de Roubaix », sur la Grande-Place, salve d'artillerie, feux d'artifice d'embrasement du kiosque.

Fontaines lumineuses sur la place Chevreul.

### *Réunion du conseil municipal*

Le conseil municipal se réunira en séance extraordinaire le vendredi 11 juin courant, à huit heures du soir à l'effet de délibérer sur les questions portées à l'ordre du jour suivant :

**Ordre du jour**

1° Nomination d'un secrétaire.

2° Commission scolaire : Formation.

3° XXIIIe fête fédérale de gymnastique : Prix offerts par le conseil municipal : communication.

4° Enseignement primaire : Fourniture de livres aux bibliothèques scolaires : marché de gré à gré; approbation.

5° Sapeurs-pompiers : Réparation et extension du matériel.

6° Mont-de-Piété : Compte administratif de l'exercice 1896 : compte de gestion du même exercice.

7° Mont-de-Piété : Budget supplémentaire de 1897.

8° Distribution d'eau potable : Modification et addition à un marché.

9° Voirie municipale : Rue des Trentes, demande d'ouverture.

10° Voirie municipale : Rue Alfred Motte ; mise en état de viabilité ; réception définitive ; homologation du procès verbal.

11° Secours et subsides : Demande de subvention pour la fanfare de trompettes des « Enfants du Nord »

12° Secours et subsides : Demande de bourse en faveur du jeunes Charles Desmedt, sourd-muet.

13° Secours et subsides : Demande de bourse en faveur du jeune Charles Claudel, sourd et muet.

14° Secours et subsides : Demande de secours par Mme Louis Philippe, veuve d'un cantonnier.

**Rapports des commissions**

1° Théâtres : Exploitation 1897-98; subventions et cahiers des charges (M. Vanmullen).

2° Octroi : Révision quinquennale du tarif (M. A. Lombart).

3° Voirie municipale : boulevard de Metz : aliénation d'une parcelle de terrain (M. Vandepotte).

4° Id. rue Philbert de Lorme : Demande d'ouverture (M. Deletré).

5° Id. alignement : Acquisition de terrain (M. Gonca).

6° Id. rue Monteuquien : Pétition relative à son mauvais état (M. Vandepotte).

7° Id. Place du Commerce : Réception d'un égout (M. Hespel).

8° Id. rue Ingres : Prolongement entre le boulevard de Lyon et la rue Carpeaux (M. Deletré).

9° Id. rue de Pile : Modification de l'alignement entre les rues Molière et d'Anzin (M. Vandepotte).

10° Id. rue de la Gare : Aliénation de terrains inutiles (M. Posthan).

11° Id. Lannoy : Demande, par l'Association d'utilité publique (M. Wichart).

12° Id. installation et entretien de bouches à incendie et de bornes-fontaines : Demande d'un crédit supplémentaire. (M. Boucherie).

13° Id. Budget d'eau en 1896 : Demande de crédit supplémentaire (M. Hospel).

14° Id. plan général des alignements; sections K, J, I ; observations (M. Lombart).

15° Id. rue Bell : Construction en saillie sur l'alignement; demande de modification du plan (M. Hespel).

16° Id. Place de Barbieux : Accès des propriétés riveraines (M. Wichart).

17° Route départementale n° 22 : Elargissement de la chaussée (M. Vandepotte).

18° Chemins vicinaux : Projet du budget pour l'exercice 1898 (M. Deletré).

19° Secours et subsides : Monument Victor Duray demande de subvention (M. Dubreuq).

20° Id., monument Victor Hugo : Demande de subvention (M. Dubreuq).

21° Caisse des retraites : Liquidation de la retraite de M. Gilbert Sayet (M. Vanmullen).

22° Id. : Liquidation de la retraite de M. Jacques Fries (M. Vanmullen).

## Un incendie de ferme

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers trois heures, un incendie a détruit la ferme Delaide, située au boulevard de Metz. Le fils de la maison était rentré à cette heure du bal et avait rien remarqué d'anormal. A peine venait-il de s'endormir qu'il était éveillé par des coups frappés à la grand'porte et les cris de : « Au feu! » Il se leva aussitôt et constata que la ferme était en flammes. Des secours ne tardèrent pas à arriver, mais tout effort était inutile ; à l'aurore, les pompiers quittaient la ferme ne formant plus qu'un immense brasier.

Les bestiaux avaient pu, heureusement, être sauvés. Les dégâts sont évalués approximativement à 8,000 fr. Cet incendie est attribué à la malveillance.

Il y a un certain temps, on avait déjà essayé de mettre le feu en jetant des allumettes enflammées sur la toiture.

Une enquête est ouverte.

## Communication

Le bureau de l'Association rappelle aux sociétaires, qu'il sera de l'arrivée à Roubaix de M. le Ministre de la Marine, et pour ceux d'un banquet, d'ordre patriotique, d'assister à la réception qui aura lieu à 4 heures.

Rendez-vous ce matin à 11 heures au local de la Société. Insigne de rigueur.

## Arrestation d'une expulsée

Samedi après-midi, vers cinq heures et demie, l'agent Vanmarck a arrêté à son domicile, place Faidherbe, la nommée Marie Tiberghien, âgée de 50 ans, inculpée d'infraction à un arrêté d'expulsion.

Elle a été écrouée au dépôt.

## Ivresse

Un nommé Alphonse Delreux âgé de 20 ans, tisserand, demeurant à Leers, a été arrêté samedi soir pour ivresse et écroué au dépôt.

## Rixe

Procès-verbal a été dressé aux nommés Carpentier Jules, âgé de 55 ans, et son fils Alfred, âgé de 22 ans qui se battaient aux Halles.

## Menus faits

Un rapport pour embarras de la voie publique a été fait à la charge du nommé Carbonnel, demeurant rue du Moulin, 28.

**Voir**
à la quatrième page l'article
**LISEZ**

**Maladies de la peau**

Dartres, Ulcères, Eczémas, Vices du sang sont guéris en quelque temps par le traitement **Depurativ Mexicain** du Docteur **Jackson**, remède agréable à prendre, ne fatiguant pas l'estomac et moins coûteux que tous les autres. Voir aux Affiches de la **Pharmacie Couvreur** la description de toutes les maladies guérises par ce traitement réputé. — Pour tous renseignements, s'adresser PHARMACIE COUVREUR, Roubaix.

**Savon du Congo**, *le plus parfumé p. la toilette.*

**Sténographie**

Leçons de sténographie. — S'adresser à M. Deleruse, professeur, 10, rue Jouffroy, Roubaix.

**TOURCOING**

**Nos Sociétés au Concours**

Nous apprenons que l'*Orphéon Tourquennois* a remporté au concours de Saint-Quentin : le 1er prix de lecture à vue, le 1er prix d'exécution et le prix d'honneur.

L'*Agence Nationale* nous informe que l'*Orphéon des Travailleurs* a également obtenu plusieurs prix au concours de Courbevoie, mais sans avoir indiqué lesquels.